

AVIS D'EXPERT Simon Pickard *gérant spécialiste des marchés émergents chez Carmignac Gestion*

Au-delà de la Chine et de l'Inde

Le dynamisme de la demande domestique est la principale raison de notre confiance quant aux perspectives de croissance de la Chine et de l'Inde. Ces deux pays peuvent continuer leur chemin vers l'industrialisation sans trop de pressions inflationnistes à court terme. La Chine est en train de réorienter son économie vers la demande intérieure. Preuve en sont les réformes telles que celle de la Sécurité sociale. Si l'Inde est toujours loin derrière l'empire du Milieu en termes d'industrialisation, sa demande domestique n'est toutefois plus exclusivement citadine, mais elle concerne également les zones agricoles.

Du côté de l'Amérique latine, le constat est le même pour le Brésil, qui bénéficie par ailleurs d'une stabilité politique et de ressources naturelles abondantes. Ainsi, nous pensons que la croissance de l'économie domestique peut toujours soutenir ces économies et nous privilégions donc les secteurs de la consommation et des infrastructures.

Mais l'univers des marchés émergents ne s'arrête pas à ces trois principaux pays. Alors que penser des pays émergents que l'on pourrait qualifier de second rang ? À cet égard, l'Argentine et l'Indonésie nous semblent particulièrement attrayantes. L'année prochaine sera synonyme d'élection présidentielle en Argentine et il est fort possible qu'un changement politique intervienne. Cet événement aiderait l'économie argentine, en pleine expansion grâce aux matières agricoles, à son intégration dans l'économie mondiale. Nous restons donc assez prudents dans nos investissements en l'attente de la

prochaine élection. L'Indonésie se place, quant à elle, au quatrième rang mondial de par sa population. Cela lui confère un intérêt particulier. De plus, sa situation politique s'améliore, les démocrates ont été plus audacieux dans leurs réformes liées notamment au service militaire et à l'acquisition de terrains permettant la construction d'infrastructures et de routes.

À travers notre fonds Carmignac Emerging Discovery, nous avons accès à des marchés plus périphériques où les investisseurs sont rarement présents du fait de secteurs

*En Mongolie,
le communisme
n'a pas laissé place
aux investissements
étrangers.
Cela est en train
de changer.*

financiers peu développés ou de déboires politiques récents. Néanmoins, nous sommes convaincus que ces pays regorgent de belles opportunités d'investissement. Ainsi, par exemple, après trente-cinq années de guerre civile, le tourisme au Sri Lanka reprend progressivement. En Mongolie, les décennies de communisme n'ont pas laissé place aux investissements étrangers. Cela est en train de changer, d'autant que ce pays dispose par ailleurs de ressources naturelles énormes et d'un positionnement intéressant vis-à-vis de la Chine. Le faible développement économique, le nombre limité de crédits conjugué à un système bancaire, la plupart du temps, naissant créent un environnement où peu d'investisseurs se sont pour le moment aventurés. Ainsi, ce sont donc des marchés dans lesquels il est encore possible d'investir à des niveaux de valorisation attractifs et dont les histoires de croissance se présentent encore devant nous.



ARRAUD-FEYRIER/CARMIGNAC-GESTION